

Sylviane Schertenleib

Parking

L'homme qui en avait marre de la vie est dans dans le parking avec son téléphone et son paquet de mouchoirs. Il porte un imperméable gris, ses cheveux sont coupés courts, en brosse. Ils partent dans tous les sens, ils sont mouillés, ses lunettes sont sales et cassées, son pantalon est déchiré, et ses souliers sont tachés de boue. Il tient dans la main droite son iPhone 6 allumé, d'où sort une voix de femme qui hurle. Dans sa main gauche un paquet de mouchoirs où il ne reste plus que deux. A ses pieds, sa malette noire est éventrée. Le visage de l'homme a les traits tirés et des larmes mouillent ses yeux.

Une voiture rouge passe et l'homme ne bouge pas. Une deuxième voiture blanche passe et aucun mouvement n'agite l'homme. Une troisième voiture jaune roule si fort devant lui que l'homme lève la tête, son visage s'illumine, ses traits se détendent, ses bras et ses mains s'agitent. Il éteint son natel, coupant la conversation de la voix criarde, change son paquet de mouchoirs de main, attrape sa malette de sa main libre et marche en direction de la voiture jaune parkée à la place 36. D'où une paire de jambes longilignes sort. Des mains manucurées de petit smiley jaunes, apparaissent et un sac Gucci vert pomme accueille le trousseau de clés de cette Audi. L'homme se tourne vers la femme, il parle, il sourit, elle lui répond. Ils s'en vont marchant côte à côte, leurs lèvres bougent chacun à son tour; au pied des escaliers du parking ils s'arrêtent. Il y a un chat tricolore. Une plante est posée sur le rebord de la petite fenêtre en imposte. Un couple, se tenant la main, passe à côté d'eux. Une femme aux cheveux blancs portant deux sacs à commissions claudique sur les deux dernières marches des escaliers gris, puis s'en va, traversant le parking, s'arrêtant à la caisse pour payer son ticket, repart en direction de la place 22. L'homme à l'imperméable gris et la femme au sac Gucci vert sont là, leurs lèvres remuent et leurs visages sourient.